

Serge DUFOUR: un pionnier de la culture beauceronne nous a quitté

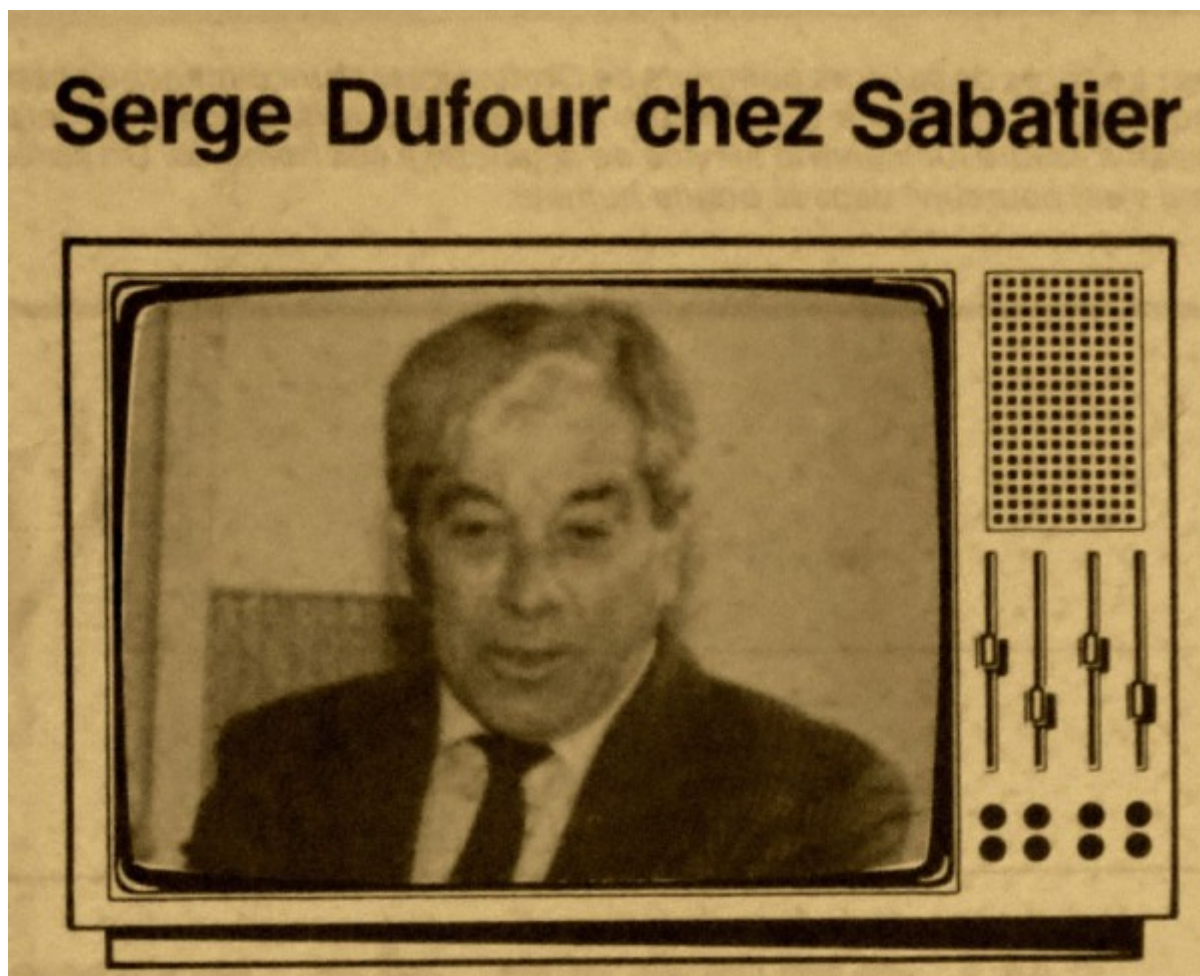
Ci dessous l'évocation prononcée par Marie-Christine MARINVAL au nom de l'association "Dans les Ouches"

le 23 décembre 2019 en l'église de Tivernon lors des obsèques du regretté Serge DUFOUR

Serge, nous nous sommes rencontrés, dès les années 1970. Voici plus de 40 ans déjà.

Tu n'as pas hésité à faire partie des premiers membres de l'association cantonale la « SABO » (Société Archéologique Bazoches-Outarville), ancêtre de l'association « Dans les Ouches ». Tu faisais d'ailleurs parti de nombreuses associations locales.

Tu nous as sensibilisés à l'histoire patrimoniale beauceronne.



Pour exemple, nous pouvons citer la halle d'Aschères le marché qui devait être détruite. Grâce à toi et avec toi, nous avons organisé en 1978, une fête médiévale autour de cette halle. Peu de temps après, s'est créée l'association des « Amis de la halle d'Aschères ». Elle a été restaurée et des animations s'y déroulent depuis chaque année. Elle a repris toute sa place dans le village, place qu'elle occupe depuis le

14 e siècle.

Sois en fier.



Tu étais agriculteur. Tu travaillais cette terre beauceronne que tu affectionnais, au début de ta carrière, avec tes « compagnons de champ », tes chevaux, puis ensuite avec ton tracteur.



<Il n'y a pas d'avenir pour nos sociétés, pour l'humanité toute entière, sans agriculteurs pour nous nourrir> disais tu.

Depuis 10 000 ans, nous passons d'une agriculture à une autre, en fonction des découvertes technologiques. Tu l'avais très bien compris. Ton musée en était le témoignage. Tu racontais volontiers ta rencontre, un certain jour où tu avais oublié ton canif à la maison pour ouvrir un sac d'engrais, avec une pierre trouvée à tes pieds. Et quelle pierre ! Un outil utilisé par nos prédécesseurs pour travailler cette même terre beauceronne.



Serge DUFOR devant une charrue-balance

5000 ans vous séparaient avec celui qui tenait cet outil ! A ce même endroit ! C'était une hache polie néolithique.

En n'en prenant conscience, tu as été très ému, pour ne pas dire retourné. Les mêmes terres cultivées, pour l'un avec une hache en silex et pour toi avec de gros engins mécanisés que tu tires au volant de ton tracteur. Cette rencontre est à l'origine de la constitution de ta collection.

Tu as compris, à ce moment précis, toute la dimension des transmissions et des héritages intergénérationnels.

Un arbre a besoin de ses racines pour grandir, un humain a besoin des siennes pour se construire. Un monde sans racines, ne peut avoir qu'un avenir chaotique.



Semilles à l'ancienne

Tu es un passeur de témoin ;

Cette mémorisation et cette transmission des savoirs techniques mais aussi et surtout de l'histoire de toutes ces vies d'hommes et de femmes, tu y tiens particulièrement.





Tu nous as demandé de reprendre le témoin à notre tour.

Nous t'avons entendu et compris.

Nous allons prendre le relais et passer le témoin à notre tour.

Nous nous devons de respecter ton engagement

Nous tiendrons notre parole.



La phrase de conclusion que tu as écrite dans ton livre « En Beauce », paru en 1981, exprime bien qui tu étais, passionné par ton métier, amoureux de la Beauce et des hommes qui l'ont faite : *<Paysan sur cette terre que j'aime, essayant de faire revivre les joies et les peines de nos aïeux, j'ai voulu rendre hommage à ces hommes qui ont fait de notre belle plaine de Beauce le « grenier de la France »*

Merci Serge



Serge DUFOR et son miroir aux alouettes.